



Un été de défi



Il y a trois ans, quand j'étais encore dans les cadets, j'ai fait une expérience que je ne pourrai jamais oublier. Tout a commencé le jour où le commandant, qui était cette année-là le capitaine Christian Collin, du corps de cadet 2591, m'avait demandé si je voulais aller à un camp l'été en Alberta, vu que j'avais assez de compétences. Alors, je lui ai dit avec empressement « oui », car j'aimais plus que tout voyager. Quand est arrivé enfin la fin juin 2006, j'ai pris mes bagages en direction de Montréal et par la suite de l'Alberta. Quand moi et mes compatriotes québécois sommes arrivés dans le parc

national de Banff, en Alberta, nous avons trouvé que nous avions été dépayés de notre belle province qu'est le Québec. Imaginez-vous entouré d'une forêt qui n'est faite que de conifères, des montagnes hautes de plusieurs kilomètres et des glaciers un peu partout entourés de cascades d'eau turquoise qui coule. Si vous réussissez à vous imaginer cela, vous saurez à quel point le paysage qui m'entourait était des plus magnifiques. Après avoir vu nos baraquements pour cet été, nous avons commencé notre entraînement qui consistait, entre autres, au leadership, au vélo de montagne, à la randonnée dans les montagnes alpines. Pendant une semaine avec seulement notre nourriture et notre tente, nous avons fait de l'escalade et du rappel dans des montagnes de plus de 900 mètres, escaladé des glaciers et, pour finir, fait du canoë et du kayak dans les rapides sauvages de Banff.

Dans tout ce que j'aurai vécu cet été-là, j'ai vraiment tout aimé, car cette expérience loin du Québec m'aura permis de me surpasser dans plein de nouveaux domaines et de me faire de nouvelles connaissances qui viennent de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, de l'Angleterre, des États-Unis, etc. Je sais maintenant que tout ce que je déciderai de faire est possible, si j'y mets un peu de volonté. Je ne peux cacher aussi que, cet été-là, il y a une chose qui m'a marqué le plus, c'est l'escalade d'un glacier. Quand nous sommes arrivés prêts du glacier, j'ai trouvé le paysage des plus magnifiques car au début, nous étions à environ cinq kilomètres du glacier et ce que nous voyions était un grand lac avec de l'eau turquoise et, un peu plus loin, nous voyions toute cette forêt que nous devons traverser pour ensuite monter sur des terrains alpines et traverser une rivière avec l'eau jusqu'au-dessus de nos genoux pour arriver au pied de cet immense amas de glaces qu'était le glacier. Le parcours pour nous rendre au glacier nous aura pris au moins entre huit et neuf heures de marche. Pendant les trois jours qui suivirent, nous avons été entraînés à savoir quoi faire si l'un d'entre nous tombait dans une des crevasses du glacier car nous ne pouvions pas toujours savoir où étaient ces crevasses dangereuses. Quand est enfin arrivé le jour de monter le glacier, nous avons pris tous nos équipements : pic à glace, corde à escalade et lampe frontale. En effet, nous partions à l'aube avant que le soleil ne fasse son apparition. Après de nombreux dangers évités de justesse, nous sommes enfin arrivés au sommet et ce que nous avons devant nous était des

plus splendides, des milliers de glaciers avec des sommets plus ou moins enneigés, et le soleil se couchait et le ciel était nuageux et on pouvait voir des éclairs au loin. Après avoir redescendu, nous avons dormi au campement et le lendemain matin, nous sommes repartis dans notre base, à Banff.

Thierry Cadure

5^e secondaire

École secondaire Louis-Jacques-Casault
CSCS

LA SEMAINE DES PASSIONS

C'est à l'école secondaire Pamphile-Le May, à l'initiative d'une élève, qu'une semaine d'activités fut organisée afin que les élèves, ainsi que les membres du personnel, puissent partager leurs passions.

Après avoir fait la lecture du roman *La vie avant tout*, de Carl Desrochers, Kim Auclair, élève de 4^e secondaire, est allée parler à Éric Demers, animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire à Pamphile-Le May. Ensemble, ils ont décidé d'instituer une semaine des passions à l'école afin d'inciter les jeunes à trouver une passion qui les accroche à la vie.

Le conseil étudiant s'est donc occupé d'organiser les activités qui allaient avoir lieu pendant cette semaine thématique. Tous les matins, au début de la première période, un membre de la direction devait parler de sa passion pour la faire découvrir à toute l'école. De plus, l'après-midi, en début de troisième période, lors d'un 15 minutes normalement réservé aux élèves pour la lecture, c'était au tour des enseignants de parler de leurs passions. Ils devaient aussi lire des extraits tirés du livre *La vie avant tout* que Kim avait elle-même sélectionnés. Il y avait une activité différente organisée chaque jour. Le lundi, une conférence a été donnée par Sébastien Sasseville, une personne qui souffre du diabète de type 1, qui a escaladé le mont



Everest grâce à sa passion. Un « mur des passions » fut aussi érigé près de la salle 3-4-5, où les étudiants et les enseignants étaient invités à coller un carton sur lequel ils avaient écrit une de leurs passions. Le mardi et le mercredi, le film *Step Up 2* fut présenté à l'auditorium, pendant l'heure du midi. Finalement, le jeudi, une rencontre de basketball opposant les enseignants et les élèves a été organisée.

Rébeka Laffamme Gagné

4^e secondaire

École secondaire Pamphile-Le May
CSDN